



# Société française d'héraldique & de sigillographie

---

<b>Titre</b>	Les non-nobles font usage d'armoiries. La custode de la charte de fondation de l'hôpital Saint-Julien à Lille (1321)
<b>Auteur</b>	Dominique DELGRANGE
<b>Publié dans</b>	<i>Revue française d'héraldique et de sigillographie - Études en ligne</i>
<b>Date de publication</b>	avril 2024
<b>Pages</b>	3 p.
<b>Dépôt légal</b>	ISSN 2606-3972 (2 <sup>e</sup> trimestre 2024)
<b>Copy-right</b>	Société française d'héraldique et de sigillographie, 60, rue des Francs-Bourgeois, 75003 Paris, France
<b>Directeur de la publication</b>	Jean-Luc Chassel

---

**Pour citer cet article** Dominique DELGRANGE, « Les non-nobles font usage d'armoiries. La custode de la charte de fondation de l'hôpital Saint-Julien de Lille (1321) », *Revue française d'héraldique et de sigillographie – Études en ligne*, 2024-4, avril 2024, 3 p.  
[http://sfhs-rfhs.fr/wp-content/PDF/articles/RFHS\\_W\\_2024\\_004.pdf](http://sfhs-rfhs.fr/wp-content/PDF/articles/RFHS_W_2024_004.pdf)

---

**REVUE FRANÇAISE D'HÉRALDIQUE  
ET DE SIGILLOGRAPHIE**

*Adresse de la rédaction* : 60, rue des Francs-Bourgeois, 75141 Paris Cedex 03

*Directeur* : Jean-Luc Chassel

*Rédacteurs en chef* : Caroline Simonet et Arnaud Baudin

*Conseiller de la rédaction* : Laurent Macé

*Comité de rédaction* : Clément Blanc-Riehl, Arnaud Baudin, Pierre Couhault,  
Dominique Delgrange, Hélène Loyau, Nicolas Vernot

*Comité de lecture* : Jean-Christophe Blanchard (CNRS), Ghislain Brunel (Archives nationales), Jean-Luc Chassel (université Paris-Nanterre), Guilhem Dorandeu (École française de Rome), Luisa Clotilde Gentile (Archivio di Stato, Torino), Marc Gil (université Charles-de-Gaulle-Lille III), Laurent Hablot (EPHE), Laurent Macé (université Toulouse-Jean-Jaurès), Christophe Maneuvrier (université de Caen Normandie), Miguel Metelo de Seixas (Universidade Nova de Lisboa), Maria do Rosário Murujão (Universidade de Coimbra), Marie-Adélaïde Nielen (Archives nationales), Michel Pastoureau (EPHE), Michel Popoff (BnF), Ambre Vilain (université de Nantes), Inès Villela-Petit (BnF).

**ISSN 1158-3355**

et

**REVUE FRANÇAISE D'HÉRALDIQUE  
ET DE SIGILLOGRAPHIE  
ÉTUDES EN LIGNE**

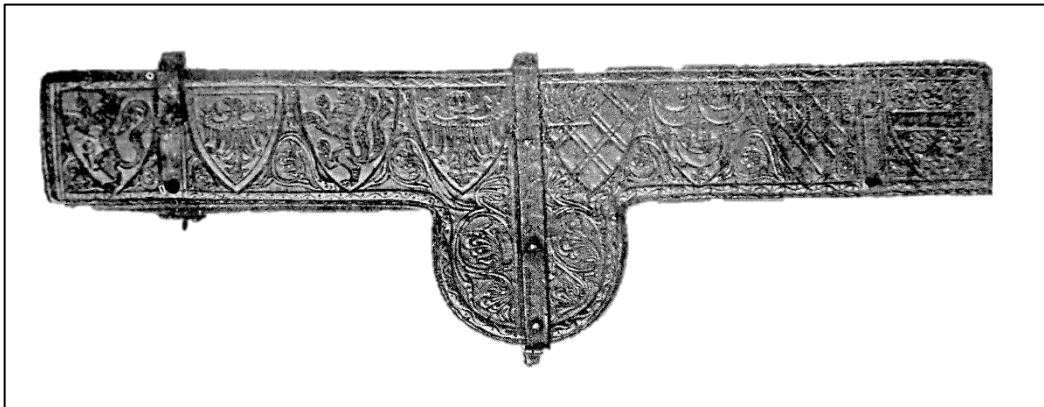
**ISSN 2006-3972**

© **Société française d'héraldique et de sigillographie**  
SIRET 433 869 757 00016

*Les non-nobles font usage d'armoiries  
La custode de la charte de fondation  
de l'hôpital Saint-Julien de Lille (1321)*

Dominique DELGRANGE

La custode<sup>1</sup> destinée à recevoir la charte de fondation octroyée par Phane Denis, veuve de Jean Le Toillier, contient un document daté de la Vigile 1321<sup>2</sup>. La boîte est garnie de cuir repoussé portant un décor d'armoiries (*fig. 1*). Cet objet avait autrefois retenu l'attention d'Émile Théodore qui en avait fait la description et procédé à l'identification des armoiries dans un article paru en 1933<sup>3</sup>.



*1. La custode en cuir repoussé de Saint-Julien de Lille.*

É. THEODORE, « La custode de la charte de fondation de l'hôpital Saint-Julien de Lille en 1321 », *Bulletin de la Société d'Études de la Province de Cambrai*, t. 33, 1933, [p. 270-271].

---

Dominique Delgrange est secrétaire de la Société française d'héraldique et de sigillographie.

1. Lille, Musée de l'hospice Comtesse, Inv. A63.

2. AM Lille, PAT/197/3959. Le site des archives de Lille présente en ligne la custode restaurée : [[archives.lille.fr/1321-la-fondation-de-l-hopital-saint-julien](https://archives.lille.fr/1321-la-fondation-de-l-hopital-saint-julien)] (consulté le 15 avril 2024).

3. Émile THEODORE, « La custode de la charte de fondation de l'hôpital Saint-Julien de Lille en 1321 », *Bulletin de la Société d'Études de la Province de Cambrai*, t. 33, 1933, p. 271-278.

Les armoiries Denis (*au lion couronné*) et Le Toillier (*à l'aigle*) sont placées sur la partie gauche de la custode. Les deux écus qui suivent ne sont pas identifiés. On voit un *lion couronné à la queue fourchée*, puis une *aigle* (fig. 2). Émile Théodore croit voir la répétition des armes de Denis, la queue double formant brisure, et Le Toillier sans la bordure. À droite, suivent, dans l'ordre, les armes de Le Nepveu : un *fretté au franc-quartier chargé d'un lion*. L'écu suivant est *semé de croisettes, à trois croissants* : selon Théodore nous aurions affaire ici à du Chastel (alias Castel). Il pourrait aussi s'agir d'Alard de Bapaumes : ce personnage est en effet cité en tant que gouverneur de l'hôpital Saint-Julien en 1329-1346<sup>4</sup>. Les deux derniers écus sont ceux de Vreté (un *losange au lambel à quatre pendants*) et enfin, Beaufremetz (*à la fasce accompagnée de six roses*).

Les familles dont les armoiries sont représentées sur la custode n'appartiennent pas au second ordre, celui des « issus de la noblesse terrienne ». Cependant, on peut affirmer qu'appartenant à l'élite urbaine, elles tiennent le haut du pavé dans la ville. Dans les principales cités de la région (Bruges, Tournai, Valenciennes, etc.), le patriciat participe activement à l'organisation de fêtes et de cérémonies coûteuses. À Lille, les joutes et banquets de l'Épinette<sup>5</sup> se tiennent chaque année et offrent aux familles en vue l'occasion de tenir leur rang et de s'affirmer au sein d'un réseau social influent.

Des membres de la famille Nepveu sont élus rois de l'Épinette en 1298, 1310, 1313, 1323, 1328, 1342, 1349, 1348, 1384 et encore en 1397 ; un Du Chastel (ou Castel) est mentionné en 1310 et en 1320 ; un Denis, en 1350 ; un Toillier en 1385 ; des Beaufremez en 1305, 1306 et 1336.

Denis <sup>6</sup>	Toillier	?	?	Nepveu	Chastel <sup>7</sup>	Vreté <sup>8</sup>	Beaufremez
		<i>lion couronné à la queue fourchée</i>	<i>aigle éployée</i>				

2. *Restitution en couleurs des armoiries décorant la custode de Saint-Julien*  
(Dessins de J. M. Van den Eeckhout-Académie Internationale d'Héraldique)

4. Alard de Bapaumes, membre du Magistrat de Lille, gouverneur de l'hôpital Saint-Julien de 1329 à 1346. Il relève sa bourgeoisie dès 1310-1311. Le 30 novembre 1342, il utilise un sceau montrant trois croissants sur un champ semé de croisettes (AD Nord, Hosp./XVIII/B/46, hôpital Saint-Sauveur).

5. À propos des fêtes de l'Épinette de Lille, les armoiries et le statut des « rois », voir François BONIFACE *et al.*, *Les rois de la fête de l'Épinette (1283-1486)*, Wasquehal, 2014.

6. THEODORE, « La custode » (cité n. 3) considérait que le troisième écu, montrant un lion à la queue fourchée, était vraisemblablement une brisure.

7. À moins qu'il s'agisse de « Bapaumes », dont les émaux sont inconnus.

8. Le lambel est omis ici.

Les armoiries portées par ces familles patriciennes apparaissent sur des sceaux dès le XIV<sup>e</sup> siècle<sup>9</sup>. Plus tard, dans les années 1480, elles sont répertoriées dans un recueil manuscrit réalisé par le poursuivant d'armes de la ville de Lille, Gaspard Dubois<sup>10</sup>. Le texte du paiement du travail de Gaspard Dubois<sup>11</sup> laisse penser que le poursuivant d'armes aura recopié les armoiries peintes sur des panneaux de bois décorant une salle de l'ancien hôtel de ville et que le registre – ou armorial – aurait été réalisé afin de garder une trace des armoiries en cas de disparition du décor. Ce qui se produisit quelques dizaines d'années plus tard puisque l'ancien hôtel de ville fut d'abord remanié et transformé au début du XVI<sup>e</sup> siècle, puis remplacé par une nouvelle construction dans les années 1560 (elle-même détruite au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle).

---

9. Vreté : AD Nord, 130H 39/208 (1361) ; AN, Sc/F/2886 (1394). Chastel (Catel) : AN, Sc/F/2601 (1321). Le Nepveu : AD Nord, Hosp. XIX B6 (1357).

10. *Alias* Jaspard du Bos, voir BONIFACE, *Les rois de la fête...* (cité n. 5), p. 18.

11. AM Lille, comptes de 1481, f°61 v°.